

ÉDITORIAL4
 ARTS ET CULTURE.....9-10
 SPORTS 11
 NOS COMMUNAUTÉS 13-15
 JEUX.....20

LE VOYAGEUR



L'espoir dans la jeunesse | 2

Photo : Éric Boutilier



Élections municipales : les enjeux à Sudbury | 3

Photo : Philippe Mathieu



L'occasion de célébrer pour Bison du Nord | 7

Photo : Marc Dumont

En prévision du 30 septembre découvrons la richesse et la diversité des cultures, des langues et des histoires des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

COLLÈGE BORÉAL



© William R. Morin, 2021

ESPANOLA

Vivre en français à Espanola

JULIEN
CAYOUILLE

Les élèves de la 4^e à la 12^e année de l'École catholique La Renaissance à Espanola ont participé à un rare lever du drapeau franco-ontarien devant l'hôtel de ville le 22 septembre.

L'idée est venue du greffier de la ville, Joseph Burke, lui-même un ancien élève de l'école St-Joseph, maintenant intégrée à La Renaissance. Celui-ci a commencé à travailler pour la municipalité pendant la pandémie. Il a eu l'idée de faire le lever avant le 25 septembre 2021, mais a manqué de temps pour le proposer.

Il a fait la proposition lui-même au conseil municipal en 2022. «C'est parfois facile d'oublier qu'on a une communauté francophone à Espanola, parce que c'est une minorité dans la ville. Mais je me souviens qu'on célébrait toujours la journée quand j'étais à l'école St-Joseph et je trouvais que ce serait bien si la ville reconnaissait les francophones.»

Il indique que le conseil a accepté l'idée très facilement. M. Burke a même pu lire la résolution en français devant le conseil municipal.

Dans le texte de *Voyageur* de la semaine dernière, les intervenants ne se souvenaient pas que le drapeau ait été déjà levé à Espanola. Il a très certainement été monté à l'école, mais certains croient qu'il l'a aussi été à l'hôtel de ville il y a plusieurs années.

Rares occasions

Selon le recensement de 2021 de Statistique Canada, 6,4 % des résidents d'Espanola parlent français le plus souvent à la maison; 11,6 % disent avoir le français comme langue maternelle.

Les occasions de parler français dans la municipalité sont donc rares. «On est en grande minorité ici je trouve. La plupart sont des séniors, notre petite école est francophone, c'est tout. On veut élever le nombre de personnes qui parlent français, pour encourager à l'apprendre», raconte la première ministre du parlement des élèves de l'École La Renaissance, Morgan.

«C'est la première fois qu'on lève le drapeau avec notre nouvelle école. C'est vraiment important pour tous nous autres. Même si on a une nouvelle école, on est ici depuis longtemps», ajoute la sous-ministre, Allie.

«C'est une bonne chose que la communauté remarque qu'on a des Franco-Ontariens dedans. C'est une grande partie de nos villes», ajoute Morgan.



Les élèves de l'École catholique La Renaissance regardent leur drapeau flotter devant l'hôtel de ville d'Espanola. — Photo : Julien Cayouette

NIPISSING

Démonstration de fierté

Les francophones de la région du Nipissing se sont rassemblés en grand nombre pour célébrer la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Des levers de l'emblématique drapeau vert et blanc ont eu lieu devant le bureau municipal d'East Ferris, à l'hôtel de ville de North Bay et au parc Goulard de Sturgeon Falls le vendredi 23 septembre. Les élèves de plusieurs écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord, du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario et du Collège Boréal, quelques regroupements communautaires et des élus municipaux et députés ont pris part à ces trois rassemblements. Les activités de North Bay ont été organisées entre autres par Les Compagnons des francs loisirs. (É.B.)



La célébration à Nipissing Ouest — Photos : Éric Boutillier



La célébration à North Bay

SUDBURY

Se rassembler derrière un mouvement



Photo : Philippe Mathieu

JULIEN
CAYOUILLE

PHILIPPE
MATHIEU

La communauté francophone du Grand Sudbury s'est rassemblée au campus de l'Université de Sudbury malgré la pluie pour le 47^e lever du drapeau franco-ontarien.

Bien qu'il y ait des raisons de se réjouir, comme l'ont fait remarquer de nombreux intervenants, le travail ne s'arrête pas. «Soyons claires : notre cheminement n'est pas terminé», déclare la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais.

L'importance de se rallier derrière l'Université de Sudbury pour qu'elle puisse accueillir des étudiants le plus tôt possible était le thème commun mis en évidence au cours de la cérémonie.

«Jamie [West] et moi, nous avons un désir que l'année prochaine, à pareille date, on va être entouré des étudiantes et des étudiants de l'Université de Sudbury», mentionne la députée provinciale pour Nickel Belt, France Gélinas.

Tout en soulignant son enthousiasme pour les récentes indépendances de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO) et de l'Université de Hearst, Mme Gervais lance l'invitation au gouvernement Ford de prendre le dossier de l'Université de Sudbury plus au sérieux.

«Premier ministre provincial Ford et ministre Dunlop, nous avons besoin de vous. La reconnaissance et le financement que cela engendre sont le maillon manquant pour la création de langue française au Moyen-Nord, déclare-t-elle. M. Ford, let's get it done, et ça presse. Le moment est maintenant!»

Le recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, Serge Miville, rappelle à la foule que l'avenir a toujours résidé dans les jeunes générations. «Ce serait de jeunes intrépides, complices et grands amis, qui allaient créer le drapeau franco-ontarien, cet iconique symbole de l'Ontario français, commence-t-il. [...] Si c'est la jeunesse qui l'a créée et qui l'a fait flotter, c'est aussi la jeunesse qui continue de porter son projet.»

La voix des étudiants

Des représentants étudiants étaient également présents. Animé par un étudiant de deuxième année

en Sociologie à l'Université Laurentienne et rédacteur en chef de *L'Original déchaîné*, Olivier Bonin-Ducharme, le rassemblement a permis aux étudiants de faire entendre leur voix.

«Aujourd'hui, en tant que jeunesse franco-ontarienne, nous sommes les gardiens et les gardiennes de cet héritage et l'espoir de la pérennité de la francophonie à Sudbury, en Ontario et au Canada», souligne un étudiant de quatrième année en Administration des affaires à l'Université Laurentienne et vice-président politique de l'Association des étudiantes et des étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF), Nawfal Sbaa.

Des représentants de la Fédération des étudiantes et des étudiants franco-ontariens (FESFO) ont fait le voyage jusqu'au campus de l'Université de Sudbury pour participer à la célébration. «C'est important de venir ici. Il y a quelque chose qui m'attache à la communauté», dit le président de la FESFO, Jean Philippe Bisson, qui arrivait de l'Est ontarien.

«Je trouve ça super important de pouvoir représenter les jeunes franco-ontariens à des événements comme ceux-ci», mentionne la représentante du Centre pour la FESFO et étudiante à l'École secondaire Catholique Horizon, Émilie Denis-Plante.



Photos : Julien Cayouette



GRAND SUDBURY

Élections municipales 2022 Des organismes communautaires dénoncent un manque de leadership

PHILIPPE
MATHIEU | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Sur le plan économique, les propriétaires d'entreprises du Grand Sudbury dénoncent les «formalités administratives inutiles» imposées par le conseil municipal ainsi qu'un «manque de leadership» qui donne lieu à un effet de domino qui freine la croissance économique de Sudbury. «Les prochaines élections sont un moment charnière pour Sudbury», dit le président du conseil d'administration de la Chambre de commerce du Grand Sudbury, Anthony Davis.

Les élections municipales partout en Ontario auront lieu le 24 octobre.

Dans sa plateforme électorale, la Chambre de commerce du Grand Sudbury souligne huit points qu'elle juge de la plus haute importance pour les propriétaires d'entreprises. Le premier point est la nécessité d'une plus grande collaboration entre les élus.

«La lutte commence par l'incapacité du conseil municipal à travailler comme une unité efficace, dit M. Davis. Les entrepreneurs ont l'impression qu'il y a un manque de leadership à Tom Davies.»

Le rapport souligne que les responsables municipaux pourraient en faire davantage pour aider les entreprises en diminuant la paperasse (deuxième point) et en attirant de nouvelles entreprises (cinquième point).

«Les entreprises ont du mal à faire face aux secteurs du bâtiment et des services de la ville. Il semble y avoir des formalités administratives inutiles et des barrages routiers qui augmentent le coût des affaires», explique M. Davis.

Le président mentionne que plus il est difficile d'installer une entreprise rentable à Sudbury, moins les nouvelles entreprises s'installeront dans la région. Cela entraînera un manque d'attraction de la main-d'œuvre (point trois) ainsi qu'une diminution de la valeur générale des taxes (point huit).



Le président du conseil d'administration de la Chambre de commerce du Grand Sudbury, Anthony Davis — Photo : Courtoisie

La Chambre de commerce critique la façon dont la ville gère la crise des opioïdes, arguant que l'épidémie rend les opérations quotidiennes plus difficiles pour les entreprises et décourage les nouvelles entreprises de s'installer dans la région (point quatre). Enfin, le point six aborde l'affordabilité des logements, qui rend la ville moins attrayante pour les nouveaux talents.

M. Davis n'a pas vu d'entreprises

quitter la ville pour une de ces raisons. Leurs effets freinent plutôt les nouvelles entreprises. «J'ai vu à de nombreuses reprises des propriétaires d'entreprises choisir d'éviter Sudbury en citant une ou une combinaison de ces problèmes», dit-il.

La francophonie se fait entendre

La directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais, est de l'avis des entreprises et a constaté qu'un certain dysfonctionnement était apparent. «Je pense que n'importe qui qui porte attention voit qu'il y a de la difficulté», lance-t-elle.

Celle qui collabore étroitement avec le conseil municipal sur les dossiers de services en français croit que les problèmes de leadership ne viennent pas nécessairement du bureau du maire, mais plutôt des conseillers municipaux qui ont du mal à se tolérer les uns les autres.

«On ne peut pas continuer d'élire des conseillers qui sont autour de la table avec un maire différent et attendre un changement, souligne-t-elle. Tu as l'impression que certains conseillers ne sont pas d'accord, peu importent les faits ou la réalité, simplement parce qu'ils ne s'entendent pas avec la personne qui l'a proposé.»

Elle mentionne qu'elle est prête à travailler avec la personne qui entrera en fonction, car elle ne changera pas ses priorités. «Nos priorités vont continuer d'être l'immigration francophone, la nouvelle politique sur les services en français de la Ville qui n'a pas été modifiée depuis plus de 20 ans et de continuer de discuter des services en français pour la communauté.»

L'importance de la Laurentienne

Le septième point de la plateforme de la Chambre de commerce du Grand Sudbury se concentre sur l'Université Laurentienne. L'organisme aimerait voir un effort constant de la part du conseil municipal pour accompagner l'institution pour qu'elle ait un «avenir dynamique».

«La Laurentienne est un énorme moteur économique», mentionne M. Davis. Elle aide à attirer des travailleurs qualifiés qui alimentent nos industries. Plusieurs entreprises dépendent de son succès.»

Sur ce point, il souligne que la Chambre a réagi positivement au vote en faveur du Plan d'arrangements avec les créanciers.

SUDBURY

L'Original déchaîné retrouvera son financement

JULIEN
CAYOUILLE | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

L'Association des étudiants francophones (AEF) de l'Université Laurentienne dit s'être entendue avec *L'Original déchaîné* pour recommencer à financer le journal étudiant francophone de l'établissement. Il est cependant trop tard pour prélever le montant des frais payés par les étudiants en début d'année. Par conséquent, l'argent pour l'année 2022-2023 sortira des coffres de l'AEF.

Le vice-président politique de l'AEF, Nawfal Sbaa, a fait cette annonce lors d'une cérémonie de lever des drapeaux des Premières Nations et franco-ontarien organisée par l'AEF sur le campus de la Laurentienne le 26 septembre. Le rapprochement est possible grâce à un «accord de réconciliation».

Aussi bien l'AEF que *L'Original déchaîné* se gardent de commenter l'entente ou d'en donner des détails pour l'instant. Ils doivent attendre que chaque conseil d'administration soit pleinement au courant des détails. Mais «ils ont trouvé un terrain d'entente» qui va permettre d'aller de l'avant, dit M. Sbaa.

Au cours de l'été, l'Association avait décidé d'arrêter de financer le journal étudiant en donnant comme raison que les dirigeants du média ne voulaient plus qu'il fasse partie de l'association ni de l'Université Laurentienne. Le président de *L'Original déchaîné* disait de son côté qu'il y avait un malentendu quant aux changements faits à la constitution du journal. Il contestait aussi la validité juridique de la décision.

Changements d'acteurs

Le 29 août, une motion de destitution à l'endroit de la présidente, Hemliss Konan, a été acceptée à l'unanimité par le conseil des délégués (CDD). Dans un courriel envoyé aux membres de l'AEF

que *Le Voyageur* a pu consulter, l'AEF indique que la décision est fondée sur l'article 5.3.1.1.5 de la constitution de l'AEF. Cet article fait partie de la section sur les raisons valables pour la destitution d'un membre du CDD. L'article précise qu'une destitution peut survenir si le membre : «Agi[t] au nom de l'AEF sans consultation adéquate avec les membres».

Nawfal Sbaa tient à préciser que le cas de *L'Original déchaîné* n'était pas la cause principale de ce vote. «Il y avait d'autres dossiers qui ont fait que le CDD a décidé à l'unanimité de son départ.»

À la fin août, le conseil des délégués de l'AEF — qui est en quelque sorte son conseil d'administration — a pris la décision de créer un comité qui aurait la tâche de renouer les liens avec *L'Original déchaîné*. «Ce comité a trouvé un arrangement pour se réconcilier. Un arrangement amical et financier bien entendu, pour reprendre le financement de *L'Original déchaîné* et aussi la planification future.»

Le journal avait aussi mandaté un membre de son conseil d'administration pour mener les négociations.

Un symbole

Le nouveau rédacteur en chef de *L'Original déchaîné*, Olivier Bonin-Du-

charme, est heureux du dénouement. «C'est définitivement une bonne chose. C'était primordial que l'on s'entende sur les mêmes choses. On est plus puissant quand on est uni.»

«L'Original déchaîné est un journal mythique, pas seulement pour l'AEF, mais aussi pour la francophonie au sein de l'Université Laurentienne, dit M. Sbaa. On tient à notre francophonie, parce qu'elle nous représente au sein de la Laurentienne, et la Laurentienne nous représente en tant qu'étudiants francophones.»

Le conseiller spécial du Bureau des affaires francophones de l'Université Laurentienne, Roch Gallien, était présent pour la cérémonie ainsi que la prochaine directrice par intérim, Charlotte Primeau.

Pour M. Gallien, la confirmation de la survie d'un journal pour les francophones où on pouvait écrire ce que l'on pensait, ce que l'on voulait est une excellente nouvelle. Une relation qu'il qualifie d'importante entre l'AEF, l'Université et *L'Original déchaîné*.



Olivier Bonin-Ducharme et Nawfal Sbaa ont fait monter le drapeau franco-ontarien ensemble en signe de réconciliation de l'AEF et de *L'Original déchaîné*. — Photos : Julien Cayouette

NORD ONTARIEN

Des organismes se prononcent contre la réduction de circonscriptions fédérales

L'Association municipale de Sudbury-Est (SEMA) et les Chambres de commerce des cinq grandes villes du Nord de l'Ontario s'opposent unanimement à la proposition de réduire le nombre de circonscriptions fédérales dans la région. (É.B.)

Les dirigeants des municipalités de Killarney, Markstay-Warren, Nipissing Ouest, Rivière des Français et St-Charles, les regroupements d'entreprises du Grand Sudbury, North Bay, Sault-Ste-Marie, Thunder Bay et Timmins sont vivement préoccupés par la possibilité d'avoir un député de moins au parlement canadien.

Ils estiment que les changements proposés pourraient diminuer l'influence du Nord dans la Chambre

des communes et nuire au développement régional. De nouvelles barrières pourraient également s'ajouter aux communautés francophones et autochtones qui veulent faire entendre leurs voix.

Les membres de la SEMA avancent que la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales ne prend pas en compte le volet francophone dans la circonscription de Nickel Belt. Avec le redécoupage,

une grande partie de la population francophone de cette région serait regroupée dans des secteurs qui sont majoritairement anglophone.

Pour leur part, les chambres de commerce jugent que les nouvelles limites ne vont qu'exacerber les défis de représenter un territoire aussi vaste que le Nord de l'Ontario. Elles réclament le maintien de dix députés dans une région qui est déjà sous-représentée.

Pour le moment, il n'y aura qu'une seule consultation en personne dans la région du Nord-Est, soit à Timmins le 11 octobre. Les observations soumises par écrit seront acceptées jusqu'au 29 octobre.

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Pour la pérennité du français



RÉJEAN GRENIER

La semaine dernière, *Le Voyageur* publiait sur son site internet un texte du chroniqueur et ex-professeur d'histoire à l'Université Laurentienne, Joel Belliveau, qui soulevait d'importantes questions quant au déclin du français au Canada. M. Belliveau analyse les données du recensement de 2021. Ces statistiques démontrent que, hors-Québec, la proportion de la population qui a le français comme langue maternelle est passée de 3,6 % à 3,3 % dans les derniers cinq ans. Encore pire quant à la proportion des personnes qui parlent français à la maison qui diminue de 2,2 % à 2,0 %.

Ce déclin préoccupe M. Belliveau ainsi que tout le secteur associatif du Canada franco. Tous ont blâmé le gouvernement fédéral qui, il y a plusieurs années, a établi une cible de 5 % d'immigration francophone, mais qui ne l'a jamais atteinte. Tous imaginent que l'immigration franco viendrait renflouer les communautés francophones. Ils ont raison, bien sûr, mais le chroniqueur va un peu plus loin. Il propose de modifier la *Loi sur les langues officielles* (LLO) pour «créer des lieux en Ontario et au Nouveau-Brunswick où le français est "la langue du pays"», comme il dit.

Il explique qu'il y a dans ces provinces des régions à forte proportion francophone. Il voudrait que le Canada fasse comme la Suisse ou la Belgique, deux pays multilingues, et y «territorialise» la langue française. Ainsi, quelqu'un déménageant à Hawkesbury, à Carleton Place ou le long de la route 11 dans le Nord ontarien, saurait qu'il s'installe dans une région où il obtiendra ses services gouvernementaux et commerciaux en français.

L'argument est valable dans le sens où il ferait du français la «langue publique» dans ces régions. Mais là où le bât blesse, c'est que cette proposition ne vient que renforcer l'idée du bilinguisme que se font déjà les Canadiens-Anglais, que le Canada bilingue se résume au Québec français et au du pays anglais. Joel Belliveau ne fait que rajouter quelques parcelles de territoire limitrophe au Québec.

Nous croyons que l'idéal d'un vrai pays bilingue «A mare usque ad mare» est encore possible. Il faut cependant aller beaucoup plus loin. Seule une modification en profondeur de la LLO peut cependant le faire. La loi doit cesser de n'être qu'une garantie de services bilingues de la part du gouvernement fédéral et vraiment investir dans le domaine public.

Pour freiner l'assimilation de plus de 40 % des francophones, il est clair que, comme le dit M. Belliveau, il faut que le français devienne une vraie langue publique. Or la sphère publique c'est d'abord et avant tout l'éducation et le commerce. Deux secteurs quasi oubliés par la LLO.

Comment peut-on vouloir un pays vraiment bilingue sans créer des écoles qui forment des diplômés bilingues? Bien sûr, l'éducation est de compétence provinciale et le fédéral ne peut pas y toucher, dira-t-on. Voyons donc! Le fédéral transfère des sommes faramineuses aux provinces dans ce secteur. Il suffirait de modifier la LLO pour qu'elle donne au fédéral le pouvoir d'exiger des changements aux curricula scolaires provinciaux, garantissant le bilinguisme de ses diplômés.

Un haut taux de diplomation bilingue aurait aussi l'avantage de former des travailleurs pouvant desservir les Canadiens dans la langue de leur choix. Ce n'est qu'en transformant la langue du commerce que le français peut devenir une langue publique, comme l'anglais.

Nos politiciens en sont-ils capables?

Pour lire la chronique de Joel Belliveau, rendez-vous au <https://lavoixdunord.ca/2022/09/23/chroniques-de-la-ceinture-bilingue-de-migrants-et-de-frontieres/>.



TAPAGE
LE JOURNAL QUI FAIT DU BRUIT

EXPRIME-TOI!

**DEVIENS JOURNALISTE
POUR LE JOURNAL TAPAGE**

Tu es étudiant.e en 7^e, 8^e année, ou au secondaire
et t'intéresses au journalisme?

Tu peux pratiquer tes talents tout en étant rémunéré.

» **POUR T'INSCRIRE OU OBTENIR PLUS DE
RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUE AVEC :** «

EDRÉA FECHNER tapage@levoyageur.ca

OU

JULIEN CAYOUCETTE levoyageur@levoyageur.ca
Tél : 705-673-3377, poste 6209 | Sans frais : 1-866-926-3997

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes
Éric Boutillier (Nipissing)
eric.boutillier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes
André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es
Initiative de journalisme local

Éditorialiste
Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

lignes agates marketing

Foundation
FRANCO-ONTARIO

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

FIER MEMBRE

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3091 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



«Holder» la francophonie dans mon cœur

par Mélanie McDonald,
TES, EPEI, facilitatrice
pédagogique (AFÉSEO)

C'est la fin de la première journée d'école et j'attends avec impatience à l'arrêt d'autobus. Mon fils vient de débiter la maternelle dans une école de langue française et j'ai tellement hâte de le voir pour qu'il me raconte tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

L'autobus s'arrête devant moi, les portes s'ouvrent et je vois sa petite face par la fenêtre. Il me saute dans les bras «MAMAN!» Puis, sans avertissement, il me lance son sac à dos et demande avec un gros accent francophone : peux-tu holder mon school bag?... Ayoille! mes oreilles. C'est parti, première journée d'école et le français commence.

C'est difficile pour moi de ne pas me sentir frustrée par le fait que mon enfant, parfaitement francophone, devienne très bilingue en un rien de temps. Nous disons souvent que le français s'apprend et que l'anglais s'attrape. C'est tellement vrai, tout simplement que l'anglais est beaucoup plus facile à comprendre et à apprendre.

Une chose qui me rassure, c'est qu'il vient d'un foyer francophone et que nous allons, comme famille, continuer de parler français à la maison. Cependant, ceci n'est pas la réalité pour tous les enfants en maternelle dans nos écoles de langue française. Plusieurs familles sont des couples exogames ou des parents francophiles dont la langue parlée à la maison n'est pas le français, donc comment faire pour appuyer l'enfant qui est moins exposé au français?

J'ai jasé avec Chantal Mayer Crittenden PhD et orthophoniste

pour en savoir plus sur le sujet quand elle est passée aux *Petites jassettes pédagogiques*¹. Voici ce qu'elle a à dire sur le sujet :

«Pour le personnel éducateur qui accueille les enfants en milieu francophone, la clé est de reconnaître où se trouve l'enfant dans ses habiletés langagières. Les enfants (et leurs familles) nous arrivent avec différentes habiletés langagières. Dans le monde des langues, on appelle ça des variétés langagières. Chacun arrive avec ses variétés langagières et elles sont toutes belles, ces variétés-là. Il faut en parler ouvertement qu'il existe différents français et tous les français sont acceptés ici. C'est de créer une relation avec l'environnement en reconnaissant les différences sans jugement.»

«Afin d'appuyer l'enfant qui, pour la première fois, entre dans un environnement pleinement francophone, je recommande d'utiliser beaucoup d'aides visuelles et de répétitions. Dans les moments de transition, les chansons et les comptines permettent à l'enfant de savoir la prochaine étape et la routine devient de plus en plus familière. Sans avoir une pleine compréhension des mots, il commence à associer.»

Le gouvernement ontarien a reconnu l'importance de la contribution franco-ontarienne en votant à l'unanimité et en proclamant le 25 septembre Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes. Encore cette année, j'ai planifié célébrer cette journée avec fierté. Même si pour l'instant je «Hold un school bag», je souhaite que mes enfants continuent de «holder» la francophonie dans leurs cœurs et qu'un jour ils

me demanderont bien gentiment de «tenir leur sac à dos».

Ce n'est pas mon rôle de juger mes enfants ou les enfants des autres pour leurs langues parlées, mais plutôt de rendre le français ludique et intéressant, d'exposer mes enfants aux fêtes

culturelles, à la musique et aux traditions afin de semer en eux un amour pour ma langue et ma culture.

Comment pouvons-nous accueillir, appuyer et encourager tous les gestes et tous les efforts pour que le français prenne sa place?

¹ Voir l'intégralité de l'entrevue avec Chantal Mayer Crittenden PhD et orthophoniste vous rendre sur la chaîne YouTube de l'AFÉSEO - Les petites jassettes pédagogiques S2 E24



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet de palladium de Marathon - Période de consultation publique

Que se passe-t-il ?

22 septembre 2022 - L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) lance une période de consultation publique dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet de palladium de Marathon, une mine de palladium à ciel ouvert située à environ 10 km de Marathon, en Ontario.

L'Agence invite maintenant le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires sur les conditions fédérales potentielles de l'évaluation environnementale du projet. Les conditions finales deviendraient juridiquement contraignantes pour le promoteur si le ministre publiait une déclaration de décision indiquant que le projet peut aller de l'avant.

Comment puis-je participer?

Les commentaires peuvent être présentés en ligne depuis la page d'accueil du projet dans le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 54755). Les conditions potentielles sont également disponibles dans le Registre. Les participants qui souhaitent soumettre leurs commentaires dans un format différent peuvent communiquer avec l'Agence à IAAC.conditions.AEIC@iaac-aeic.gc.ca.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés d'ici le **23 octobre 2022** à minuit. Les commentaires reçus seront affichés en ligne dans le dossier du projet.

Quelles sont les prochaines étapes?

Après la période de consultation publique, le ministre tiendra compte des commentaires et du rapport de la commission d'examen pour déterminer si le projet est susceptible d'entraîner des effets environnementaux négatifs importants lorsque les mesures d'atténuation sont prises en compte. Si le ministre décide que le projet est susceptible d'entraîner des effets environnementaux négatifs importants, la décision relative au projet sera renvoyée au gouverneur en conseil.

Pour les demandes de renseignements des médias, veuillez communiquer avec l'équipe des relations avec les médias de l'Agence par courriel à media@iaac-aeic.gc.ca ou par téléphone au 343-549-3870.

Restez à jour sur ce projet en suivant l'Agence sur Twitter : [@AEIC_IAAC](https://twitter.com/AEIC_IAAC) [#MineMarathon](https://twitter.com/MineMarathon)



Photo : Courtoisie

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0090/2022

Description foncière :

NIP 73504-3142, lot 186, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4136, promenade Bonaventure et 4140, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0091/2022

Description foncière :

NIP 73504-3142, lot 187, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4148, promenade Bonaventure et 4152, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0092/2022

Description foncière :

NIP 73504-3122, lot 189, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4164, promenade Bonaventure et 4168, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0093/2022

Description foncière :

NIP 73504-3122, lot 190, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4172, promenade Bonaventure et 4176, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0094/2022

Description foncière :

NIP 73504-3171, lot 163, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4097, promenade Bonaventure 4101, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0095/2022

Description foncière :

NIP 73504-3171, lot 162, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4105, promenade Bonaventure et 4109, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0096/2022

Description foncière :

NIP 73504-3171, lot 159, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4137, promenade Bonaventure et 4141, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0097/2022

Description foncière :

NIP 73504-3171, lot 158, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4149, promenade Bonaventure et 4153, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0098/2022

Description foncière :

NIP 73504-3171, lot 156, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4165, promenade Bonaventure et 4169, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0099/2022

Description foncière :

NIP 73504-3171, lot 155, plan M-1115, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 4173, promenade Bonaventure et 4177, promenade Bonaventure, Hanmer

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B00100/2022

Description foncière :

NIP 73505-0608, parcelle 26271, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 120, plan M-565, partie du lot 7, concession 1, canton d'Hanmer, 3974, rue Velma, Val-Caron

Objet de la demande : Regrouper une portion sud d'environ 0,0473 ha de la propriété visée avec le NIP 73505-0218 attenante dont la désignation municipale est le 3964, rue Velma.

Demande : B0058/2022

(révisée)

Description foncière :

NIP 73504-1215, parcelle 4780, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 3, sauf LT58054, LT103229, LT116252 et LT153430, canton d'Hanmer, 4888, route 69 Nord, Hanmer

Objet de la demande :

Transférer une portion sud-ouest d'environ 4,0488 ha de la propriété visée ainsi qu'une servitude et un droit de passage réciproques à des fins d'accès.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 7 octobre 2022** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

GRAND SUDBURY

Les utilisateurs de chiens-guides encore victimes de discrimination

VENANT
NSHIMYUMURWA

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

De nombreuses personnes qui ont un chien-guide font encore l'objet de discrimination lorsqu'elles tentent d'obtenir un emploi ou au travail. Stéphanie Pilon de Sudbury assure pourtant que les utilisateurs de chiens-guides sont disposés à répondre à toutes les questions que les gens se posent sur ces chiens.

Au cours du mois de septembre, dédié à la sensibilisation à l'accès des chiens-guides, la coordonnatrice de programme au sein de l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA) à Sudbury encourage les recruteurs, lors des entrevues d'embauche, à se conformer à la législation qui protège les utilisateurs de chiens-guides.

Évoquant la discrimination à l'égard des utilisateurs de chiens-guides en milieu de travail, l'INCA a donné l'exemple de Stéphanie Pilon parmi les victimes de cette discrimination. Lors d'une entrevue d'emploi, «on lui a dit qu'elle ne pourrait pas être embauchée parce que son chien-guide pourrait mordre ou blesser un client».

Mme Pilon travaille à Sudbury, où elle est coordonnatrice du programme des apprentis de l'INCA. Elle a confirmé au Voyageur qu'elle a subi, dans le passé, cette discrimination. «Cela m'est arrivé, mais pas pendant que je vivais à Sudbury. Il y a de cela six ou sept ans et le but d'avoir mentionné cela, en donnant cet exemple, n'était pas pour nommer ou faire honte aux organisations. Il s'agissait simplement de donner un exemple de l'une des choses que l'on dit parfois aux utilisateurs de chiens-guides lorsqu'ils postulent pour des emplois», déclare-t-elle.

Le cas de Stéphanie Pilon n'est pas unique dans le pays. L'INCA donne un autre exemple : Ashley Nemeth de Regina, en Saskatchewan. La discrimination s'est produite après qu'on lui ait offert un emploi. Elle a informé son nouvel employeur qu'elle allait suivre une formation avec son premier chien-guide avant de commencer à travailler et son offre d'emploi a été annulée.

«Mon emploi a pris fin avant même d'avoir commencé», déclare Ashley, citée dans une communication de l'INCA. «On m'a dit que je ne pouvais pas amener mon chien au bureau en raison des allergies. J'étais sous le choc. Tout ce que je pouvais penser, c'était "Ça arrive encore?"»

Privilégier la sensibilisation

Même si, dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada, la législation sur les droits de la personne interdit de faire de la discrimination à l'endroit d'une personne qui travaille avec un chien-guide, les utilisateurs de chiens-guides continuent d'en être victimes.

«La discrimination existe encore. La plupart du temps, les gens ne vont pas le dire directement. Pour vous refuser un emploi, ils vont trouver une autre raison qui cache le fait qu'ils ne veulent pas un chien-guide», déplore Guy Carrière, un résident de Sudbury qui a aussi besoin de l'aide d'un chien-guide.

Celui-ci est légalement aveugle depuis qu'il a trois ans. «Les derniers sept ans, j'ai profité d'avoir un chien-guide pour aider à mon indépendance et ma confiance», dit-il.

Un chien-guide est très utile pour son utilisateur, mais certains de ceux



Photo : Shutterstock

qui embauchent en font fi. «Il est vrai qu'il peut y avoir des gens qui ont des allergies, mais cela ne peut pas être un prétexte pour refuser un chien. S'il y a un risque de santé, on trouve une solution qui considère les droits de tous», dit Guy Carrière. Il souhaite que l'éducation et la sensibilisation continuent pour que les gens comprennent ce qu'est un chien-guide.

Stéphanie Pilon encourage, quant à elle, les gens à aller sur le site web <http://cnib.ca>. «Il y a là de l'information sur les chiens-guides pour les entreprises et nous encourageons les gens à se renseigner sur les droits des utilisateurs de chiens-guides, il existe une protection pour les utilisateurs de chiens-guides dans toutes les provinces du Canada.»

Elle demande aux gens de garder l'esprit ouvert s'ils ont des questions. «Ils peuvent s'adresser à la personne qu'ils cherchent à embaucher et s'ils ont d'autres préoccupations ou des questions, ils peuvent communiquer avec l'INCA», ajoute Mme Pilon.

Un chien-guide est très utile

Guy Carrière fait savoir qu'un chien-guide est important. «Le chien-guide m'aide pour ma sécurité. Il rend ma marche très aisée. Quand j'usais de ma seule canne blanche, je n'avais pas la chance de me concentrer sur les sons des oiseaux ou écouter les enfants jouer, lors de ma promenade. J'étais tellement préoccupé par ma sécurité. Je ne relaxais pas. Mais avec le chien, ça me donne beaucoup plus de confiance», explique-t-il.

M. Carrière rassure : les chiens-guides ne peuvent pas blesser quelqu'un. «Il est tellement bien formé qu'il est différent d'un autre chien de maison. Au travail, il ne se promène pas. Il reste, tranquille, à côté des pieds de son utilisateur, jusqu'à ce que celui-ci se lève, à la fin de la journée.»

La sensibilisation à l'accès des chiens-guides est principalement menée par la Fondation INCA. Fondée en 1918, elle est un organisme à but non lucratif qui cherche à changer ce que c'est que d'être aveugle aujourd'hui. Elle offre des programmes novateurs et un plaidoyer puissant qui permettent aux personnes touchées par la cécité de vivre leurs rêves et d'éliminer les obstacles à l'inclusion.

EARLTON

La fête du bison

MARC DUMONT | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Pour marquer son 50^e anniversaire, Bison du Nord, l'un des premiers élevages commerciaux de bison du Canada, recevait l'assemblée générale annuelle de l'Association du bison de l'Ontario le 17 septembre.

Les Bélanger ont choisi de marquer le 50^e anniversaire de leur élevage de bison avec la rencontre annuelle de l'Association. Une quarantaine d'éleveurs actuels et potentiels étaient présents, venant d'aussi loin que la Saskatchewan. Il y avait des gens de plusieurs origines, des Hollandais du sud de l'Ontario, des Kurdes qui élèvent du bison dans la région de Lavigne...

La famille Ouimette est venue de Sherbrooke parce qu'ils planifient un changement de carrière pour Gilles, entrepreneur en excavation, et Anne-Marie Dubois, sa conjointe, policière. «On veut une vie plus saine pour nos enfants et un retour aux sources. Pierre Bélanger est notre mentor; il est inspirant et généreux de son temps et de ses connaissances», affirme Gilles Ouimette.

Inquiétudes du moment

Comme bien des rencontres post-COVID, les éleveurs étaient heureux de se revoir et l'esprit était à la fête. Le conférencier, Wes Olson, une sommité mondiale sur le bison, a captivé les auditeurs.

M. Olson a démontré que réintroduire des bisons là où il y en avait change l'écologie du milieu. «Le bison

est comme la pierre angulaire qui permet à tout un écosystème de revenir à son état original. On s'est rapidement rendu compte que la réintroduction du bison permet la réapparition de plusieurs espèces d'oiseaux. Ça met en lumière l'interdépendance de la biodiversité.» M. Olson s'est servi du fumier du bison pour démontrer comment tout peut recommencer.

Le président de l'Association canadienne du bison, Les Kroeger, a parlé des enjeux de l'industrie : certains groupes d'autochtones voudraient que le bison ait le statut d'animal en voie d'extinction. Cela signifierait littéralement la mort de l'industrie.

Quant à l'Association du bison de l'Ontario, un nouvel enjeu émerge. Les moutons sont tous porteurs d'une maladie qui peut être mortelle pour le bison à moins que les deux élevages soient à au moins un kilomètre l'un de l'autre. L'Association entame présentement des négociations en vue de trouver une solution.

Se changer les idées

Les participants ont pu visiter le troupeau de la ferme des Bélanger en charrette grillagée avec des explications de Charles Bélanger et de Christine O'Reilly, spécialiste sur les plantes de pâturages.

Le banquet qui a suivi comprenait trois services sur le thème du bison, évidemment.

Pendant le repas, pour marquer ses 30 ans, l'Association du bison de l'Ontario a décerné un nouveau prix. C'est Pierre Bélanger qui l'a reçu pour

son engagement dans l'émergence d'une l'industrie du Bison en Ontario. Et la soirée s'est terminée dans l'ambiance d'un encan.

50 ans de Bison du Nord

En 1972, Pierre Bélanger achète son premier bison : une femelle. Mais il lui faut un mâle pour la reproduction. Élever du bison est une nouveauté à l'époque. Les mois passent et Pierre n'en trouve pas! Un an plus tard, on annonce qu'il y en a six à vendre dans la région de Montréal. Mais Pierre Bélanger n'en veut qu'un. Après deux jours d'après négociations, malgré lui, il achète les six bisons. Ainsi, au cours des années, le troupeau grandit grâce aux acquisitions et à la reproduction.

En 2022, Bison du Nord compte 400 animaux sur 665 acres à Earlton : c'est le plus gros élevage de l'est du Canada.

Dans les années 1980 et 1990, Pierre Bélanger travaille pour mettre sur pied l'Association du bison du Canada et l'Association du bison de l'Ontario, qu'il présidera pendant plusieurs années.

La relève

Aujourd'hui, ce sont les enfants de Françoise et Pierre Bélanger qui exploitent la ferme : Charles, Marie-Pierre et Jacynthe. Bison du Nord utilise des pratiques agricoles durables pour élever du bison certifié Bien-être animal et Nourri à l'herbe par A Greener World (AGW).

Pour répondre à ceux qui lui reprochent de produire de la viande, Pierre Bélanger dit : «Le bison mange de l'herbe que nous ne pouvons pas digérer et le transforme en viande que nous pouvons consommer.»



Wes Olson, conférencier et ancien directeur de parcs nationaux dans l'Ouest du Canada.

Depuis 2019, on peut visiter le troupeau avec un chariot grillagé qui permet d'être tout près de ces énormes animaux herbivores. La prochaine étape sera de développer l'agrotourisme sur la ferme.

Photo de la première page : Courte pointe de Suzanne Gauthier remise à la famille Bélanger pour leurs 50 ans dans l'élevage de bison. Suzanne Gauthier, propriétaire de Quilting Barn à Earlton, est devenue une incontournable pour quiconque veut revivre cet art transmis par nos grand-mères. — Photos : Marc Dumont



Remise de prix de l'Association du bison de l'Ontario à Pierre Bélanger pour sa contribution à l'établissement d'une communauté d'éleveurs de bisons en Ontario.



Vue du troupeau à partir de la charrette grillagée

La 6^e édition du festival
Les vieux m'ont conté...
 leurs voyages...
 du 11 au 16 octobre 2022

Centre franco-ontarien de folklore 1972-2022

L'Ontario raconté, du 11 au 16 octobre 12 h sur la page Facebook du CFOF **Mama Fête!** (Niagara), Joël Lauzon (Hearst), Basile Dorion (Lafontaine), **Claude Garneau** (Orléans), Aimé Avolonto (York) et **Félix Dubytz** (North Bay).

Mardi 11	Mercredi 12	Judi 13	Vendredi 14	Samedi 15	Dimanche 16
Atelier Tricote-toé une histoire Danielle Lauzon Hearst	Atelier Contes et arts du récit Thierno Diallo Senegal	50 ans de CFOF : Les vieux m'ont souvent conté Jean-Luc Boivin 491, route Danielle Lauzon Hearst	Échappée belle Thierno Diallo, Senegal Léonora Tremblay-Landou Hanmer	Randonnée contée 9 h Grotte de Lourdes 6 contes 20\$ inscription obligatoire	Crêpes et contes Alexandre Matte Sudbury Marguerite M'Donimpa Sudbury
19 h Place des Arts et en virtuel Gratuit / inscription obligatoire CFOF	19 h Place des Arts 20 \$ inscription obligatoire CFOF	19 h Place des Arts 20\$	19 h 30 Place des Arts 20 \$	Des récits et des femmes, contes pour un tour du monde Collaboration avec le Festival de contes et légendes d'Abitibi-Témiskamingue	9 h Science Nord 10 \$ / personne ou 25 \$ famille avec laissez-passer pour la journée
Billetterie: www.maplacedesarts.ca CFOF: (708) 675-8986 ou cfof@cfof.on.ca				19 h 30 Place des Arts 20 \$	Marathon de contes! 10 contes présentent un conte de 6 minutes chacun
Pour plus d'information, veuillez consulter le : http://www.festivallesvieuxmontconte.com				14 h Place des Arts 20 \$	Concours franco-ontarien de la plus grande menterie
				18 h 30 Place des Arts et en virtuel Gratuit / inscription obligatoire	18 h 30 Place des Arts et en virtuel Gratuit / inscription obligatoire

Logos: Université de Waterloo, Nouvelon, Assemblée des francophones de l'Ontario, Sudbury, Conseil régional de la Capitale, Desjardins, Collège Boréal, CCF, Club culturel francophone de Thérèse Day, Ontario, Conseil scolaire public de Grand Nord de l'Ontario.

29 septembre Musiciens amateurs

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h 30. Info : 705-969-8649.

Avec amour et acharnement

Film en langue française présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://sudburyindiecinema.com/>.

Conversation : La diversité et l'inclusion

Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/yavw5nmb>.

1^{er} octobre Symphony Crawl

À Science Nord de 10 h 30 à 15 h 30. Les arrêts seront des avant-gout des spectacles de la saison 2022-2023. Info : lesk7@sympatico.ca.

Avec amour et acharnement

Film en langue française présenté au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie) à 20 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://sudburyindiecinema.com/>.

1^{er} et 2 octobre Journée de la culture - exposition et vente d'art

Au Warehouse Studio (338, rue John à Sudbury) de 10 h à 16 h. Peintures à l'huile, acrylique, aquarelle, médias variés, sculptures et cartes. Des réalisations d'artistes de la région : Joan Chivot, Elizabeth Irvine, Kim McKibbin, Liz Peekstok et Paulette Stewart. Info : madamestewart@hotmail.com.

2 octobre La renaissance de l'UTA malgré la pandémie

Déjeuner-causerie de l'Université du troisième âge à l'hôtel Northbury (rue

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Brady à Sudbury) à 11 h 50. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Il y aura un hommage posthume à Claude Hurtubise. Réservations : Diane au 705-470-5688.

5 octobre De la culture des diètes à l'alimentation intuitive

Conférence au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Froot) et sur Zoom à 19 h 30. Gratuite. Conférencière : Karine Gravel. Inscription : <https://santesudbury.ca/conference-karine-gravel/>.

Spectacle de Mike Ward à Chapleau

À l'École secondaire Trillium à 20 h. Cout : 45\$, 40\$ pour les membres, 10 \$ pour les étudiants. Billets au Centre

culturel Louis-Hémon (69, rue Birch) ou au 705-864-1126.

5 au 8 octobre Un. Deux. Trois.

Pièce de théâtre marathon de Mani Soleymanlou de 19 h à 22 h 45 et à 14 h le samedi 8 octobre. Une quarantaine d'artistes franco-canadiens parlent de leur identité, incluant trois Sudburoises. Billets : <http://letno.ca>.

6 octobre L'apprentissage social et émotionnel avec Idélo

Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/4rb6sex6>.

17 octobre au 7 novembre Cours de fabrication d'une couronne de style Farmhouse à Kapuskasing


Au Centre régional de Loisirs culturels inc. les lundis de 18 h 30 à 20 h. Cout : 160 \$, matériel compris. Inscription au Centre.

11 octobre Atelier sur les droits des travailleurs sur les lieux de travail

Formation sur Zoom pour nouveaux arrivants du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de 17 h à 18 h 30. Gratuit. Inscription : <https://santesudbury.ca/droits-travailleurs/>.

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage



Adabé
mes services

- recherche
- analyse
- testing
- implantation
- formation

delphine@contactadabe.com
www.adabe.ca
Delphine Derome

Adabé

L'efficacité au service des besoins

Mettre en œuvre des changements bénéfiques au fonctionnement d'un organisme ou d'une entreprise est difficile lorsqu'on a le nez collé dans les opérations quotidiennes. Il peut être difficile, voire impossible, d'avoir le recul nécessaire pour évaluer les besoins. Un point de vue extérieur, comme celui de Delphine Derome, s'avère un outil essentiel à toute transformation réussie.

Avec son entreprise de consultation Adabé, Delphine Derome se spécialise dans l'implantation de logiciels, dans la formation et l'utilisation de ces derniers tout en optimisant les processus de gestion et de fonctionnement.

Avant de sauter rapidement aux conclusions quant aux besoins des gens qui l'approchent, Delphine Derome prend le temps de discuter avec eux de façon informelle. «J'essaie toujours de diriger la conversation vers eux et sur leurs besoins. Je tente de dresser un portrait global de la situation qui se rapproche le plus possible de leur réalité et de trouver une démarche saine et appropriée pour le client.»

Elle a remarqué au fil du temps qu'il y a souvent une crainte face à l'informatique. Atténuer ou faire disparaître ces barrières fait partie de la conversation. Elle est consciente qu'il est impossible de suivre la vitesse de progression de la technologie. Elle prend ces enjeux en considération dans ses recommandations avec ses clients.

Les changements peuvent être aussi simples que l'implantation d'une utilisation efficace des environnements de travail de Microsoft ou Google pour une équipe de travail. Elle peut aussi faire des recommandations afin de réconcilier des systèmes qui fonctionnent de façon plus ou moins efficace. «On se retrouve parfois, pour toutes sortes de raisons, avec 50 logiciels qui ne se parlent pas. Comment fait-on pour qu'ils communiquent entre eux?», donne-t-elle comme exemple.

Finalement, l'optimisation peut aussi bien englober les opérations quotidiennes que l'engagement du conseil d'administration d'un organisme. Une bonne idée est une chose, trouver comment la mettre en œuvre est un processus entièrement différent. Delphine Derome peut transformer une intention en actions concrètes qui donne les résultats voulus au sein de l'entreprise ou de l'organisme.

Apprivoiser le changement

S'il y a un thème qui se dégage des services qu'elle offre, c'est le changement. Un concept qui fait parfois peur, mais que Delphine Derome aborde avec honnêteté. «Je dis à mes clients que ça se fait par étape et que le parcours ne sera probablement pas parfait.»

Il faut garder en tête que les transformations informatiques prennent du temps. Raison de plus pour être prudent, de demander

de l'aide pour chercher le bon produit et d'entreprendre seulement les actions qui sont absolument nécessaires.

«Un point qui est souvent oublié dans les changements, c'est la communication.» C'est pourtant la base, dit-elle. Il faut que les employés comprennent pourquoi le changement doit être fait et ce qu'il apportera de positif. Il faut trouver des personnes dans l'organisation qui pourront transmettre ce message.

«Je vois beaucoup de conseils d'administration qui manquent de gens qui ont de l'expertise en technologies. Les technologies, c'est le futur. Si tu n'as pas quelqu'un qui connaît un peu l'informatique, comment peux-tu mener ton OBNL ou ta PME à un autre niveau?» Les services qu'offre Delphine peuvent justement combler cette lacune pour atteindre des objectifs précis.

Delphine Derome reste lucide face à la technologie et l'informatique. Elle y voit l'avenir, mais sans ignorer ses dangers. «L'infonuagique, les serveurs externes, je crois que ça va être primordial. Mais la question que ça soulève, c'est la sécurité. Et ça ne disparaîtra pas.»

«À travers ces trois services-là, je permets de sauver du temps. On voit souvent des investissements dans des logiciels qui n'en valent pas la peine. On a de la difficulté aujourd'hui à réutiliser nos ressources, nos formations, nos documents. Comment peut-on rentabiliser ça rapidement?»

Delphine

Delphine Derome a grandi au Québec, pas très loin de la frontière avec l'Ontario. Elle a acquis beaucoup d'expérience avant de se perfectionner à l'université. Elle a travaillé pendant presque six ans dans l'entreprise familiale pancanadienne où elle avait des responsabilités importantes puis trois ans dans une entreprise d'assurance.

La pandémie a chamboulé ses plans. Elle devait faire sa dernière session universitaire à Chicago, mais tout a été annulé. Elle s'est plutôt retrouvée à Sudbury en mai 2020 en suivant son conjoint qui venait d'y trouver un emploi.

«Une fille dynamique qui n'a pas froid aux yeux» a appris à connaître l'Ontario français grâce à un emploi à l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). Elle a entre autres travaillé pour des projets comme le Fonds de secours des OBNL francophones et Effet multiplicateur Nord. «J'ai tripé. J'ai vraiment aimé ça» et elle garde en mémoire le bien que ces programmes ont fait chez les bénéficiaires.

«Mes valeurs fondamentales sont d'apprendre et d'avoir une cause.» L'altruisme se retrouve très haut dans la liste de ses valeurs et traits de personnalité. «À 9 ans, j'ai fait ma première pétition contre la guerre en Irak. Jean Chrétien m'a répondu. J'ai conscience depuis longtemps que tout part de l'humain.»



TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846
125, ch. Loach's, 705 586-8846

Événement appréciation des clients

Économisez 170 \$

BEAM Classique
Système central d'aspiration.

449⁹⁸\$
P.D.S.F. rég. 619,98 \$

Complet avec ensemble de nettoyage régulier BEAM pour plancher nus.

La marque #1 au pays!

BEAM Classic model 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

nca NORTHERN CONSTRUCTION ACADEMY

Formation camion AZ-DZ

Début des programmes de formation pour machinerie lourde chaque lundi!

Postulez aujourd'hui
1-866-NCA-GRAD

1, rue Fisher, Garsion Ontario | www.northernconstructionacademy.com

SPORTS

HANMER

Vivre une aventure de rêve dans la piscine

ÉRIC BOUTILIER

Le nageur franco-ontarien Alexandre Landry se prépare à disputer son premier championnat de la Coupe du monde de la Fédération internationale de natation (FINA). Il va se mesurer aux meilleurs athlètes dans les épreuves de brasse de 50 m, 100 m et 200 m au centre sportif Pan Am de Toronto du 28 au 30 octobre.

Alexandre, étudiant en comptabilité à l'Université Laurentienne et ancien élève de l'École secondaire Hanmer, espère gagner de l'expérience indispensable durant cette compétition d'envergure.

«La Coupe du monde va être ma première compétition internationale. Je veux juste vraiment vivre l'expérience, surtout cette année, et voir plusieurs athlètes, nageurs élités canadiens», explique le nageur sudburois.

«Ça serait cool de voir mon idole Adam Peaty de la Grande-Bretagne, qui est un nageur de brasse très fort. Il a des records mondiaux dans presque chaque course. Je veux juste m'améliorer pour voir où je suis rendu à la première compétition de la saison.»

À seulement 19 ans, Alexandre a déjà amassé plusieurs années d'expé-

rience en nage compétitive. Malgré les défis et certaines difficultés liées à la pandémie et à la fermeture indéterminée de la piscine de la Laurentienne, le jeune franco-ontarien n'a jamais abandonné son rêve de nager dans les meilleurs circuits.

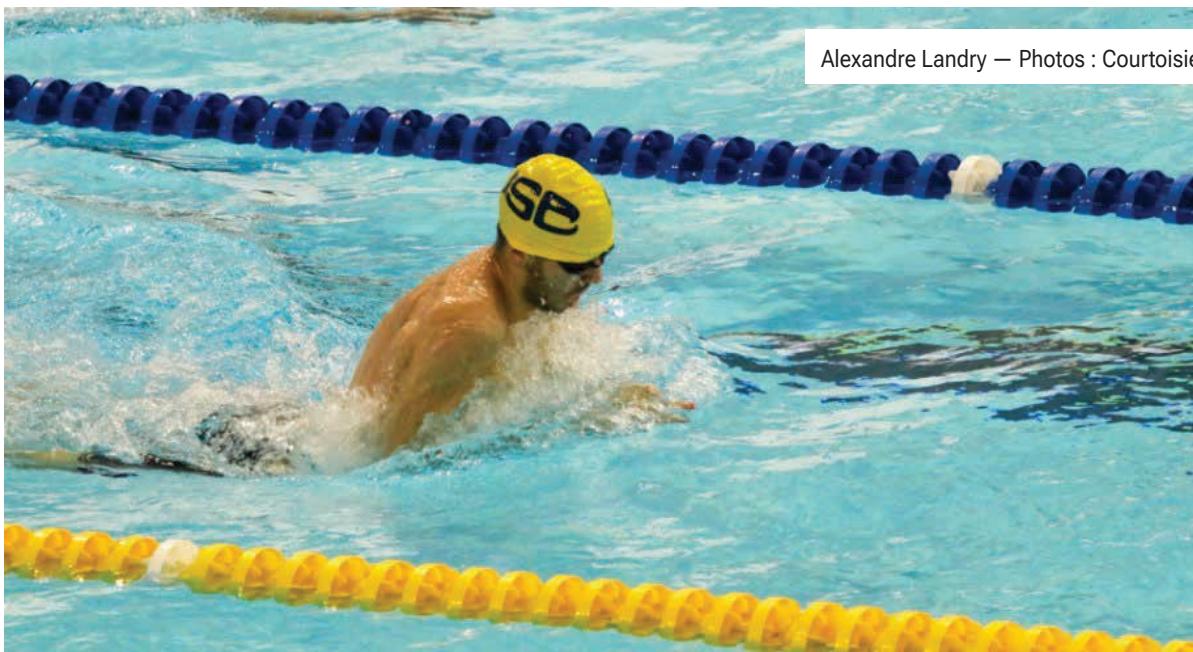
«J'ai commencé avec les Valley East Waves quand j'avais huit ans. J'avais de la misère à passer mes cours, donc un de mes instructeurs m'a suggéré d'aller dans Waves. Je me suis joint et je suis tombé en amour avec le sport», raconte-t-il.

«Avec la COVID, c'était plus difficile avec les compétitions et la Laurentienne, qui a de la difficulté avec leur piscine. Maintenant, je nage avec l'équipe de Sudbury-Laurentian à la piscine de la ville à Copper Cliff, à Gatchell et dans la Vallée. Je nage à présent 12 heures par semaine puis je m'entraîne.»



Alexandre s'est déjà qualifié pour les essais de l'équipe canadienne de natation qui se dérouleront à Montréal du 28 mars au 2 avril 2023. Il va tenter de se tailler une place avec cette formation en nageant la brasse de 50 m et de 200 m.

Alexandre Landry — Photos : Courtoisie



SUDBURY

Des opportunités d'avancement au basketball pour deux Sudburois

ÉRIC BOUTILIER

L'entraîneur-chef des Voyageurs de l'Université Laurentienne, Shawn Swords, prendra un congé sabbatique cette saison pour devenir entraîneur adjoint des Nets de Long Island de la Ligue G. Il sera remplacé par le franco-ontarien Georges Serresse, qui prendra la barre de l'équipe masculine de basketball des Voyageurs sur une base intérimaire.

M. Swords, un entraîneur de longue date au niveau universitaire, ne pouvait tout simplement pas refuser l'opportunité qui lui a été offerte par le club-école des Nets de Brooklyn de l'Association nationale de basketball (NBA). Durant la saison morte, il a guidé la formation d'été des Nets à une fiche de trois victoires et deux défaites.

Pour sa part, M. Serresse, un joueur du Five de Sudbury, profitera de l'occasion pour faire en sorte que la transition se fasse en douceur. L'ancien joueur de la Laurentienne et du Collège Notre-Dame apporte plus de sept années d'expérience dans les rangs professionnels dans la Ligue nationale de basketball du Canada et sur le continent européen.

Sous la direction de M. Serresse, les Voyageurs ont disputé un match hors-concours contre les Thunderbirds de l'Université Algoma le 23 septembre.



Shawn Swords — Photo : Archives



Georges Serresse — Photo : Courtoisie

NORTH BAY ET SUDBURY

Crosse

Joueurs francophones au sein de la Laurentienne et Nipissing

Les équipes masculines de crosse des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Lakers de l'Université Nipissing ont chacun un joueur francophone dans leur alignement. Les Voyageurs ont de nouveau accueilli le joueur du milieu Philippe Larochelle de Sudbury. Anciennement du Collège Notre-Dame et du programme des Rockhounds, il dispute sa deuxième saison dans l'uniforme de la Laurentienne. Les Lakers ont dans leurs rangs le joueur vétéran David Wallace d'Ottawa. Le défenseur est dans sa cinquième année avec le club. Les deux formations sont toujours en quête de leurs premières victoires dans l'Association de crosse sur gazon des universités canadiennes (CUFLA). (É.B.)



David Wallace — Photo : Courtoisie

896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-008
Centre d'éducation alternative New Liskeard
« Toiture »
« Re-Roofing »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel kkennelly@ilrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at kkennelly@ilrichards.ca

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-003
É.C. Notre Dame du Rosaire
« Appartement, rénovation intérieure et chauffage »
« Apartment, Interior reno & Heating Upgrade »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel kkennelly@ilrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at kkennelly@ilrichards.ca

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

ARTS ET CULTURE

CALLANDER ET SUDBURY

Exposition sur l'intégration de l'art et l'identité culturelle

ÉRIC BOUTILIER De nouvelles peintures de l'artiste franco-ontarienne et professeur Artina Voz sont exposées à la galerie Alex Dufresne. Une dizaine de ses créations ont été mises en vitrine pour la première fois durant un vernissage organisé par le Musée de Callander le samedi 24 septembre.

Les œuvres de Mme Voz sont en soi une exploration des liens entre l'identité culturelle et l'apprentissage dans les écoles. L'éducatrice d'origine sudburoise espère que sa collection de peintures aidera les jeunes à mieux se connaître eux-mêmes.

«J'ai toujours voulu essayer de voir comment je pouvais apporter l'élève à identifier sa culture et son identité culturelle à travers les arts visuels. J'ai décidé que si un artiste ou une artiste peut écrire en art son identité culturelle, d'abord ça devrait être possible pour l'élève», explique Mme Voz.

«J'ai pris mon exemple comme artiste et j'ai entrepris le travail d'exprimer dans des peintures qu'est-ce qui était mon identité culturelle et comment que je peux exprimer ça à travers des œuvres sur le bois et sur un canevas. J'ai donné tous les défis qu'un élève aurait à faire au niveau de choisir comment il pourrait décrire quelque chose qui appartient à son identité culturelle. Je suis à la fin de tous ces travaux.»

Professeure à l'Université York et à l'Université Nipissing,

Mme Voz a œuvré dans plusieurs écoles du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et à l'Université Laurentienne. Aujourd'hui, elle forme les futurs enseignants en les aidant à intégrer l'art visuel dans la salle de classe.

«Ce que je veux essayer de leur montrer, c'est comment est-ce qu'on peut encourager un élève à s'exprimer à ce niveau par les arts. Il y en a beaucoup de ces futurs profs qui n'ont pas un background en art. Ils ont leur propre culture, mais de demander à un élève d'exprimer son identité culturelle, il faut avoir un peu de background de qu'est-ce que ça veut dire», reconnaît-elle.

«Mon but c'est d'ajouter aux connaissances et aux habiletés et aux informations qui sont disponibles pour que les futurs profs puissent travailler dans ce domaine dans leurs écoles.»

L'exposition sur l'intégration de l'art et l'identité culturelle se poursuivra jusqu'au samedi 5 novembre.



Une œuvre d'Artina Voz — Photo : Courtoisie

SUDBURY

Un. Deux. Trois.

Des discussions qui tombent à point

JULIEN CAYOUILLE

Un. Deux. Trois. est un tour de force. Quelque chose que l'on peut rarement voir au théâtre. La production est à la fois une collaboration à grande échelle, une tournée pancanadienne et un programme triple. Cette idée est née dans la tête du comédien, dramaturge et metteur en scène Mani Soleymanlou. Une suite logique à sa création, *Un.*, présentée en 2009.

Ce que les spectateurs sudburois pourront voir du 5 au 8 octobre à la Place des Arts, c'est une soirée marathon de trois pièces de théâtre. D'abord, *Un.*, avec Mani Soleymanlou seul sur scène. Il y aborde la relation entre ses multiples identités — entre autres iranienne et québécoise — et comment elles influencent ses interactions. «Ce projet-là m'a forcément mis face à mes origines qui, aux yeux des autres, étaient évidentes, mais qui étaient devenues pour moi-même choses du passé.»

Ensuite *Deux*. Mani Soleymanlou reprend la scène avec Emmanuel Schwartz. Ils reprennent la réflexion. Après la première pièce, Mani Soleymanlou voyait encore des questions à explorer sur la question de l'identité. Il a créé «un dialogue avec quelqu'un qui n'est pas immigrant, qui n'a pas voyagé, qui est, entre guillemets, de souche.» Il cherchait aussi une explication au succès de *Un.*, qui l'avait un peu pris par surprise.

Enfin *Trois*. L'idée de créer cette pièce lui est venue en même temps que *Deux*, pour pousser encore plus loin le questionnement en l'amenant sur le plan de la collectivité. Elle a d'abord été présentée à Montréal avec quarante comédiens québécois puis en France avec des Français. Au Canada français, ils seront 36.

À son arrivée à la direction artistique du Théâtre français du Centre national des arts, il n'était que logique pour M. Soleymanlou d'appliquer l'idée au fait français au Canada. «*Trois* est toujours arrivée dans une période où, socialement, la question de "l'autre" était discutée, contestée ou instrumentalisée», illustre-t-il.

Pour cette troisième partie, le metteur en scène a laissé les participants écrire ce qu'ils voulaient dire pour rassembler le tout, raconte une des participantes de Sudbury, Caroline

Raynaud. «On a tous répondu à un questionnaire sur notre rapport à la langue là où on habite. On s'est ensuite réuni en sessions Zoom avant que Mani nous réunisse dans une salle et qu'on partage tous ces points de vue.»

La tâche de mettre toutes ces idées en scène de façon cohérente était la responsabilité de M. Soleymanlou. Il ne s'agit pas d'une suite de témoignages glauques, affirme Mme Raynaud. Il y a une théâtralité qui ajoute du dynamisme et de la personnalité aux discours. Par exemple, la comédienne raconte que «sa tendance à être émotive» a été transformée en personnage qui se rapproche d'elle, sans être elle.

Questions d'identité

Avec cette version de *Trois*, Mani Soleymanlou pose plusieurs questions : «C'est quoi le fait français au Canada? C'est quoi le "nous", ce qui nous unis, qu'est-ce qui nous divise? C'est quoi le projet collectif? Y en a-t-il un? Comment on se retrouve dans un si grand pays? Est-ce que la quête identitaire se résume encore à "Es-tu d'ici ou d'ailleurs?"»

Comme pour tous les autres moments où *Un. Deux. Trois.* ont été présentés, Mani Soleymanlou croit qu'elle tombe à point dans les questionnements du Canada français. «On est dans une époque qui se soucie énormément de la représentativité des communautés marginalisées. Une époque qui crie son envie de justice et d'équilibre, de cohabitation et de vivre ensemble. Mais on est aussi dans une époque extrêmement violente. Qui exige d'entendre l'autre, mais avec si peu d'écoute.»

«On ne peut pas représenter tout le Canada francophone, mais on représente chacun une partie», ajoute Caroline Raynaud. Pour elle, c'est à la fois son identité française et son choix de vivre à Sudbury, avec sa famille. «J'ai ces deux amours-là.»

Ces deux «amours» font partie de sa propre réflexion. La francophonie n'était pas un sujet de discussion en France. Au Canada et en Ontario, ça en est devenu un. C'est devenu une partie de son identité.

À l'approche de la première à Ottawa, le metteur en scène se rend compte que le propos de la production canadienne est bien différent de la montréalaise ou de la française. À l'époque de Montréal et de Paris, il y avait consensus sur le vivre ensemble et le racisme. «Aujourd'hui, ce qui me saute aux yeux, c'est l'individualisme d'une époque qui cherche tant à réparer les erreurs du passé, les erreurs collectives par rapport aux communautés marginalisées.» La question qui ressort est : «Comment fait-on maintenant?»

Théâtre frontal

La mise en scène de *Un. Deux. Trois.*, en quelque sorte sans quatrième mur, permet une sorte de dialogue entre comédiens et spectateurs.

S'asseoir et écouter presque quatre heures de théâtre peut être inquiétant. Mais ce n'est pas ce commentaire que Mani Soleymanlou a le plus entendu. «Ce qui me revient souvent, c'est : "On en aurait pris deux heures de plus". Je crois que le fait que les individus sur scène parlent en leur nom, que l'on est dans un travail aussi ludique, d'autodérision, de mains tendues, on est dans un truc qui martèle moins.»

Caroline Raynaud a hâte de voir les réactions dans chaque ville, les différences entre chacune. «On n'a pas la même vision des choses, selon où on est, d'où on vient. C'est ce qui est intéressant, la multitude des points de vue.»

Elle n'est pas la seule participante qui a des liens avec Sudbury. Il y a aussi Chloé Thériault, France Huot, Manon St-Jules, Dillon Orr et Jean Marc Dalpé.

Un. Deux. Trois. sera présenté par le Théâtre du Nouvel-Ontario dans la Grande salle de la Place des Arts du 5 au 8 octobre. Pour acheter des billets, visitez <http://letno.ca>.

Le Voyageur est partenaire médiatique du TNO.

CHELMSFORD

Noël dès novembre

Café Héritage de Rayside-Balfour veut présenter son premier Festival de Noël du 11 novembre 2022 au 1^{er} janvier 2023. Un festival du genre avait été annoncé en 2021 avant d'être annulé à la dernière minute en raison de la montée des cas de COVID. Les organisateurs espèrent que cette nouvelle tentative sera la bonne. (P.M.)

Le festival introduira les activités au fil des semaines jusqu'aux grands événements à la mi-décembre. Il y aura notamment un concours de décorations de lumières de Noël du 14 novembre au 12 décembre. Le grand gagnant remportera 1000 \$. Le 17 décembre, ce sera un concours d'art environnemental où les participants pourront seulement utiliser des matériaux fournis par mère Nature. Il y a des prix en argent à gagner.

Il y aura quelques spectacles musicaux, comme le Gavan Rousseau Tribute et des Chants de Noël. Les deux plus importants spectacles seront le réveillon de Noël et la soirée du jour de l'an, le 1^{er} janvier 2023, avec Jean-Guy «Chuck» Labelle.

Foire artisanale, un «arbre de l'espoir», un déjeuner avec le père Noël, les merveilles de l'hiver au parc Whitewater, des jeux autochtones et pionniers, la fête des Rois du Centre franco-ontarien de folklore... Les activités ne manqueront pas. *Le Voyageur* continuera à fournir des détails sur le festival au cours des prochaines semaines.



Mani Soleymanlou — Photo : Olivier Jean



Caroline Raynaud — Photo : Lindsey Macdonald

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

French Fest 2022

Symphonie à guichet fermé

JULIEN
CAYOUILLE

Stef Paquette était peut-être un peu déçu de ne pas avoir présenté la première performance musicale sur la scène de la Place des Arts du Grand Sudbury en avril, mais il pourra se vanter d'y avoir présenté le premier spectacle à guichet fermé. Quelques heures avant *Stef Paquette symphonique* le 25 septembre, le spectacle de clôture du French Fest 2022, il n'y avait plus de billets disponibles.



Geneviève Toupin, alias Willows, est Franco-Manitobaine et Métis. Elle a présenté de nouvelles chansons qui seront seulement disponibles après le temps des Fêtes.

L'artiste sudburois a présenté 12 chansons, des vieilles et des nouvelles, accompagné par huit musiciens de l'Orchestre symphonique de Sudbury dirigés par le directeur musical des orchestres de Timmins et North Bay, Joshua Wood.

Stef Paquette avait demandé à trois arrangeurs symphoniques franco-ontariens de retravailler ses compositions : Luc Martin, Alex Millaire et Victor Herbiet.

Le French Fest a présenté quatre



Mimi O'Bonsawin était parfois accompagnée sur scène par des danseuses.

jours de festivités pour souligner le Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Le jeudi 22 septembre, Josh McCloud, Willows et Mimi O'Bonsawin se sont succédé pour présenter une soirée musicale aux accents des Premières Nations de la série Véri-

tés et chansons de la Slague.

Le 23, la soirée était sous le signe de la diversité avec Yao et Malika Tirolien. Le samedi 24 a été bien rempli avec une journée d'activités familiales et le spectacle Danse Lhasa Danse en soirée.



Josh McCloud est membre de la Première Nation Nipissing et diplômé de l'École secondaire catholique Franco-Cité. — Photos : Julien Cayouette

En plus des huit musiciens de l'orchestre symphonique de Sudbury, cinq jeunes choristes ont accompagné Stef Paquette pour quelques chansons, dont Megan Bigras.



5-8 OCTOBRE 2022

GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

22
-23

Une création
d'Orange Noyée

Billets et info
leTNO.ca

En partenariat avec

Théâtre français du Centre national des Arts
Théâtre du Nouvel-Ontario
Théâtre français de Toronto
Théâtre Duceppe
Théâtre du Trident
Théâtre l'Escaouette
Théâtre populaire d'Acadie
Théâtre la Seizième
Théâtre Cercle Molière

Partenaire de spectacle



Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



Un.
Deux.
Trois.





Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0136/2022

Description foncière : NIP 02133-0303, partie du lot 1, plan 54-S, sauf la partie 1 du plan 53R-20290, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim, 399, rue Caron, Sudbury

Objet de la demande : Permettre le rajout existant et la terrasse non couverte accolée au duplex sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant et l'empiètement en cour avant dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0137/2022

Description foncière : NIP 73348-0594, partie du lot 2, concession 2, partie 1 du plan 53R-19053, canton de Balfour, 2797, avenue Errington, Chelmsford

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur maximale dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0138/2022

Description foncière : NIP 73503-0122, parcelle 20201A, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 3, concession 2, sauf LT3519, partie 1 du plan 53R-16848 et partie 1 du plan 53R-4833, canton d'Hanmer, 770, promenade Dominion, Hanmer

Objet de la demande : Approuver un lot à morceler en fonction d'une future demande d'autorisation, la façade du lot dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0139/2022

Description foncière : NIP 73588-0724, parcelle 11307, SECT. S.-E.-S., lot 264, plan M-128, partie du lot 8, concession 2, canton de McKim, 70, avenue Clemow, Sudbury

Objet de la demande : Autoriser la reconstruction d'un garage isolé sur la propriété visée, la cour latérale réduite étant conservée et la surface construite accessoire dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0140/2022

Description foncière : NIP 73352-0168, parcelle 15022, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 100, plan M-424, partie du lot 4, concession 4, canton de Dowling, 208, promenade Riverside, Dowling

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0141/2022

Description foncière : NIP 73480-0269, parcelle 32361, SECT. S.-E.-S., partie du lot interrompu 3, concession 3, partie 5 du plan SR-295, canton de Cleland, 60B, chemin Kauppi, Wanup

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0142/2022

Description foncière : NIP 73480-0195, parcelle 14689, SECT. S.-E.-S., lot N, plan M-134, sauf la partie 1, plan 53R-15150, partie du lot 5, concession 6, canton de Cleland, 434, chemin Jumbo, Wanup

Objet de la demande : Approuver le lot à morceler faisant l'objet de la demande d'autorisation B0078/2022, la façade du lot dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0129/2022 REVISER

Description foncière : NIP 73599-0659, parcelle 40843, SECT. droits de surface seulement, lot 190, plan M-1023, partie des lots 1 et 12, concession 2, cantons de McKim et Snider, 43, rue Finland, Copper Cliff

Objet de la demande : Approuver la construction d'une terrasse non couverte sur la propriété visée, un empiètement sur la cour arrière nécessaire dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 5 octobre 2022

HEURE : 17 H

ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public.

La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 5 octobre 2022.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **jeudi 29 septembre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le jeudi 29 septembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage



NIPISSING OUEST

Le Club Calumet a de la difficulté à retrouver l'équilibre

ÉRIC
BOUTILIER

Le Club Calumet de Sturgeon Falls se remet difficilement de la pandémie et a besoin d'aide de la communauté francophone et francophile de Nipissing Ouest afin de traverser cette période difficile.

L'organisme à but non lucratif, qui venait à peine de se trouver un nouveau loyer au centre-ville, pourrait bientôt devoir déménager une deuxième fois alors que son bail arrivera à échéance le 31 octobre.

Les trois dernières années ont été difficiles pour le Club Calumet, car les dirigeants ont dû mettre en pause leurs activités et leurs campagnes de financement pour une période indé-

minée; question de respecter les mesures mises en place par la santé publique. Avec une baisse significative du nombre de ventes de cartes d'adhésions, le regroupement éprouve de la difficulté à se remettre sur la bonne voie.

«Les défis sont la participation des nouveaux membres. Dans le passé, à l'autre adresse, on avait au-delà de 350 membres. Par la suite, quand [les anciens propriétaires] ont décidé de vendre l'édifice, on était sur la rue pour deux ans», rapporte le président sortant du Club Calumet, Gilles Duhaime.

«On a trouvé cet endroit et au début, ça avait de l'air très bien avec la participation des membres. Tout d'un coup, la pandémie nous a frappés et ça nous a fait tellement, tellement mal. Ça a été difficile financièrement, parce qu'il fallait continuer à payer notre loyer et nos services», révèle-t-il. «Les propriétaires qui étaient ici nous ont fait un bon *deal* quand même très respectueux. Mais juste pour payer le loyer, avec cent quelques membres, c'est difficile financièrement.»

Le Club Calumet sera géré par un nouveau

conseil d'administration, dont les postes et les responsabilités seront déterminées à une date ultérieure. Les nouveaux dirigeants auront toutefois le soutien moral de l'ancienne direction.

Ils devront entre autres prendre des décisions quant à la viabilité de l'emplacement actuel de la rue Main et à la mobilisation des membres actuels et les anciens pour renouveler leurs cartes et de participer en grand nombre aux activités.

«C'est difficile parce que, dans le passé, même quand on était à l'autre édifice et on est allé voir, il n'y en a pas nulle part. Si tu regardes les commerces dans le moment, avec les prix de tout, c'est difficile. Mais on ne lâchera pas», reconnaît M. Duhaime.

«Les gens sont réticents [d'aller en groupe] avec la COVID. Avec les rumeurs qui se passent dans le village, ils ont peur un peu de s'engager. Mais une fois que c'est réglé, espérons que les gens vont vouloir revenir et s'impliquer davantage.»

Le Club Calumet est un organisme œuvrant dans le milieu de spectacles et d'activités en français depuis 1959.

L'Assemblée générale annuelle du Club Calumet — Photo : Éric Boutillier



NIPISSING OUEST

Un programme pour redorer l'extérieur et l'affichage des entreprises locales

Nipissing Ouest relance son plan d'amélioration communautaire en invitant les entrepreneurs et les propriétaires de commerces et de bâtiments à déposer une demande de financement. Les entreprises admissibles peuvent obtenir de l'aide pour améliorer leur façade et/ou leur signalisation. Les dirigeants municipaux veulent surtout stimuler et promouvoir la croissance des entreprises locales, du tourisme et du développement économique. Pour d'autres renseignements, consultez le site web du Plan d'amélioration communautaire 2022 : <https://www.westnipissing.ca/fr/pac2022>. (É.B.)



Le centre-ville de Sturgeon Falls. — Photo : Éric Boutillier

VERNER

Un arrêt de la ministre de l'Agriculture

Lors de son passage dans le Nord de l'Ontario à la mi-août, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a fait un arrêt à Verner pour rencontrer le personnel de la Co-opérative régionale, des membres du conseil d'administration et de la communauté agricole de la région. Le gestionnaire agricole de la Co-op, Brandon Tuinema, a posé quelques questions à la ministre, concernant entre autres le prix des fertilisants, l'accès au capital pour des investissements, les projets de transferts des émissions de carbone et le prix plus élevé du transport dans le Nord de l'Ontario. (J.C.)



Photo : Courtoisie Co-op Régionale

Quand je serai grand...

Il n'est jamais trop tôt pour cotiser dans un régime enregistré d'épargne-études.

Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com • 888 404-2246



vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Célébration musicale

Environ 500 élèves de Timmins ont pris la direction du centre commercial Timmins Square le 22 septembre pour célébrer la Journée de Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Ils ont eu droit à quelques chansons en français de la famille Lapointe. (J.C.)

Photo : Bonnie Bromilow - Coordonnatrice du Timmins Square



Photo : Courtoisie La Ronde



Chanelle, Claude et Bella Lapointe lors des célébrations à Timmins. — Photo : Courtoisie La Ronde

TIMMINS

Pour la science

Le centre de services de Timmins de la Caisse Alliance a remis 1500 \$ à Science Timmins afin de leur permettre de remplacer certaines pièces électroniques désuètes.



Sophie Provençal de la Caisse Alliance remet 1500 \$ à une employée de Science Timmins. — Photo : Courtoisie Caisse Alliance

ROUTE 11

Quand tous les employés peuvent offrir une offre active

Tous les membres du personnel du Centre de counselling Minto ont complété la formation en ligne sur l'offre active de services en français du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO). Cette formation créée en 2018 est entièrement offerte en ligne. Elle a été conçue ainsi justement pour permettre à tous les employés d'un service de la suivre à leur rythme. Lors de formation en personne, tout le personnel n'est pas nécessairement disponible pour y assister. La formation est divisée en six modules et ceux qui la complètent reçoivent un certificat. Le Centre de counselling Minto est bilingue et a des centres de services à Cochrane, Iroquois Falls et Matheson. (J.C.)



Employés présents lors de la remise des certificats par le RMEFNO : membre du conseil d'administration, Monique; directrice générale, Katia; agente au RMEFNO, Sylvie Sylvestre; employées, Kayla, Bethany, Julie, Skyler et Michelle. Présentent par vidéoconférence : directrice générale du RMEFNO, Diane Quintas; associée Santé Ontario Nord, Michelle Couture; employées, Sarah, Sylvie, Mélanie et Carine — Photo : Courtoisie du RMEFNO

Quand je serai grand...

Il n'est jamais trop tôt pour cotiser dans un régime enregistré d'épargne-études.



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

caissealliance.com • 888 404-2246



vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

Amélie Hien reçoit le Prix de la francophonie

JULIEN
CAYOUILLE

L'ACFO du grand Sudbury a remis le Prix de la francophonie 2022 à Amélie Hien. La professeure a réalisé plusieurs recherches sur la francophonie en milieu minoritaire, entre autres sur les questions des services en français.

«C'est beaucoup d'émotions. À tel point que je me suis demandé sur le coup si je le méritais. Je suis vraiment honorée de savoir qu'il y a des gens dans la communauté qui ont estimé que ma contribution valait la peine d'être soulignée», dit-elle au *Voyageur*.

Madame Hien est devenue professeure titulaire à l'Université Laurentienne en 2019, où elle a enseigné entre 2005 et 2021 et où elle a été directrice du Département d'études françaises de 2019 à 2021. Elle est devenue professeure émérite en mai 2021. Elle fait partie de la centaine de professeurs.es qui ont perdu leurs postes à l'Université Laurentienne, parce que cette université a éliminé près de 70 programmes dans le cadre de sa restructuration en recourant à la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*.

Mme Hien est maintenant la directrice de

l'École internationale de français (EIF) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Mais Sudbury et le Nord de l'Ontario occupent encore une grande place dans sa vie, elle qui y a passé près de 17 ans de sa vie.

«J'ai adopté la communauté de Sudbury et je m'aperçois que la communauté qui m'a accueillie m'a aussi adoptée et cela me touche énormément», dit-elle.

«Le fait français m'intéresse au plus haut point. Dans mes recherches, je m'intéresse, entre autres, à l'accès aux services en français. Comment les rendre accessibles aux francophones, surtout ceux qui vivent en situation linguistique minoritaire, et comment leur offrir des services de qualité.» La liste de ses publications est d'ailleurs impressionnante.

Au niveau communautaire, Amélie Hien

s'est impliquée dans de nombreux comités comme la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française et le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury. Elle a été membre du Conseil consultatif de la Communauté francophone accueillante de Sudbury, du Conseil d'administration du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, du Comité encadreur du Réseau du Nord pour le soutien à l'immigration francophone, du Comité consultatif francophone de l'hôpital Horizon Santé Nord et bien d'autres.

Mme Hien est la première personne des communautés ethniques à recevoir le Prix de la francophonie. Elle espère que son cheminement pourra en inspirer d'autres. «Le message que j'aimerais lancer aux nouveaux arrivants qui choisissent de s'établir dans le Grand Sudbury, c'est de s'investir dans leur communauté d'accueil. C'est de cette façon qu'elle deviendra véritablement leur communauté.»

«La remise annuelle du prix est une de mes



Amélie Hien — Photo : Courtoisie

activités préférées. Cela nous permet, chaque année, de prendre connaissance de personnes exceptionnelles et dévouées de notre communauté franco-ontarienne locale et de souligner leurs contributions à l'épanouissement de notre communauté», explique la directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais, par voie de communiqué.

Il s'agissait de la 40^e remise de ce prix, qui portait auparavant le nom Prix de la Personnalité de l'année de l'ACFO du grand Sudbury

SUDBURY

Un coup de brosse pour l'éducation



L'organisme le Chemin de la lumière/Inzira y'urumuri poursuit sa mission. Un lave-auto le 24 septembre a permis recueillir de l'argent pour la construction de l'École Saint-Abel à Kavumu, au Rwanda. Il reste toujours des classes pour des élèves plus vieux à ajouter et l'organisme a besoin de 40 000 \$ pour atteindre son projet objectif. L'école a maintenant une direction à temps plein et huit enseignantes et enseignants pour 240 élèves. (J.C.)

Photo : Courtoisie Chemin de la lumière

Des gens de confiance...






DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA | 705-566-2100



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

Je vois grand.

Inscrivez votre enfant dans
une école publique de langue
française près de chez vous.

grandnord.ca/inscription



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand



NORD-EST DE L'ONTARIO

Découvrez la Place des jeunes!

La «Place des jeunes» est un programme de journée prolongée de la journée scolaire offert au sein des écoles élémentaires du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO). Le programme est offert au sein d'un milieu chaleureux et accueillant qui favorise l'apprentissage et le développement des élèves par le jeu et l'expérimentation.

Le programme est disponible pour tous les élèves de la maternelle à la 6^e année qui fréquentent une école du CSPGNO. Tous les programmes sont certifiés High Five. La norme High Five est un cadre d'assurance de la qualité conçue pour favoriser la sécurité, le bien-être et le développement sain des enfants âgés de 6 à 12 ans au sein des programmes de sports et de loisirs.

Fait sur mesure, la «Place des jeunes» est un programme complémentaire au programme de jour. Élaboré par une équipe chevronnée, la «Place des jeunes» offre une brochette d'activités sportives, éducatives et culturelles. Ce programme offre aux parents du CSPGNO un horaire flexible, et ce, également pendant les journées pédagogiques et divers congés.

La «Place des jeunes» offre :

- une variété d'activités appuyant les stratégies pédagogiques en salle de classe;
- une équipe de spécialistes de la petite enfance;
- une animation par des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance accrédités;
- un horaire flexible, à temps plein ou à temps partiel, pour répondre aux besoins particuliers des parents;
- des frais raisonnables et des subventions disponibles selon les besoins financiers;
- un service pendant les journées pédagogiques, la semaine de relâche et divers congés selon le niveau d'intérêt;
- un milieu sécuritaire et familial où votre enfant pourra s'épanouir et s'amuser en français.

Heures

Le programme débute entre 6 h 30 et 7 h selon l'école et se termine à 18 h

Tarifs

Varie selon l'utilisation. S.v.p. voir page 6 dans le guide des parents sur le site web

Personnes ressource :

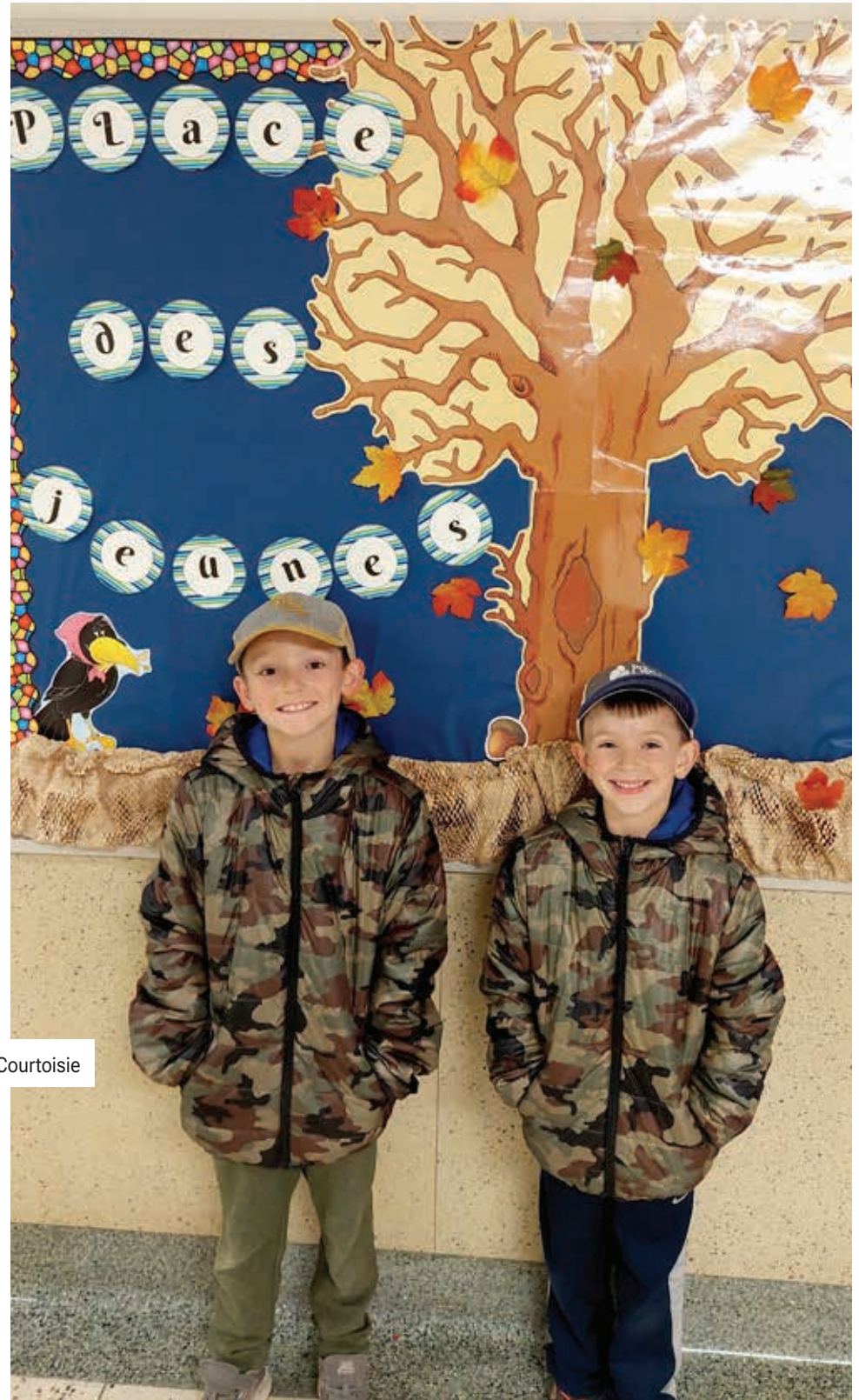
Sylvie Langlois, EPEI (elle/la)
Gestionnaire des services à la petite enfance :
705 671-1533, poste 2303
Chantal Caron-Duclos EPEI
Gestionnaire des services à la petite enfance :
705 671-1533, poste 2310

Site web :

<https://grandnord.ca/en/programs/place-des-jeunes>



Photos : Courtoisie





CHELMSFORD

École secondaire catholique Champlain Poursuivre mes rêves grâce au Coop!

Durant l'année scolaire 2021-2022, j'ai complété un deuxième stage d'éducation coopérative à Epiroc puisque mon premier stage à cet endroit avait été interrompu durant la pandémie.

J'ai pu ainsi poursuivre mon rêve de devenir électricienne industrielle et de travailler pour une entreprise de renommée internationale. Inscrite au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), j'ai complété le bloc d'apprentissage de niveau 1 en électricité au Collège Boréal, ce qui m'avait été utile.

À Epiroc, j'ai pu développer mes habitudes de travail ainsi qu'améliorer ma communication et ma collaboration avec les autres.

J'ai aimé travailler sur des machines utilisées dans l'industrie minière, telles que les scooptram, des boulonneuses et des foreuses. J'ai aussi appuyé les électriciens industriels à la résolution de problèmes pour s'assurer que la machinerie sorte de l'atelier en meilleur état.

Anik Gareau
Finissante de l'É.s.c. Champlain



Anik Gareau pendant son stage Coop — Photo : Courtoisie

CONISTON

École Notre-Dame de la Merci Une rentrée scolaire tout à fait spatiale!

Les élèves de l'École Notre-Dame de la Merci ont eu droit à une rentrée scolaire tout à fait «spatiale»! Accueillis par le personnel de la station spatiale vêtu d'un uniforme de la «NASA», les élèves ont été transportés dans l'espace en suivant une voie sombre vers le gymnase. Une fois les élèves arrivés, un rassemblement en famille-école a eu lieu pour le lancement de l'année scolaire 2022-2023! Les expressions des élèves ont été une expérience motivante pour le personnel de l'école. La joie, l'amusement, la curiosité, l'inspiration, la motivation, l'espoir, la gratitude et une variété d'émotions positives rayonnaient des visages de chaque élève. Cette année, le thème de l'École Notre-Dame de la Merci sera «Ensemble pour une aventure autour du soleil!» qui signifie ensemble pour l'année. À la fin de cette journée spatiale, les élèves ont pu savourer une traite glacée à trois couleurs, un popsicle «rocket».



Photos : Courtoisie

HANMER

École Notre-Dame Journée des grands-parents!

C'est avec grand plaisir que les élèves de la 1^{re} à la 4^e année de l'École Notre-Dame (Hanmer) ont accueilli le 15 septembre leurs grands-parents dans leur belle école. Les élèves, accompagnés de leurs grands-parents, se sont amusés à mélanger les ingrédients et produire de la pâte à modeler. Cette belle activité a permis aux élèves et aux grands-parents de renouer des liens spéciaux en milieu scolaire et de vivre des moments heureux ensemble!



Photos : Courtoisie



JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION

JOURNÉE DU CHANDAIL ORANGE

LE 30 SEPTEMBRE

Dans un esprit de réconciliation et d'espoir, rassemblons-nous afin de reconnaître et commémorer les survivants et les victimes des pensionnats autochtones ainsi que leurs familles.



TIMMINS

École catholique Sainte-Thérèse
La rentrée bat son plein!

Le personnel et les élèves de l'École catholique Sainte-Thérèse prennent leur élan pour vivre une rentrée dynamique. De la maternelle à la 8^e année, les occasions d'apprentissage engageantes se multiplient. Qu'il s'agisse de s'amuser avec le Bee-Bot, de découvrir les propriétés des solides et des liquides, d'étudier les roches et les minéraux, de participer à un jeu d'évasion ou même de créer un nouveau jeu de société, les élèves s'engagent pleinement dans leur apprentissage. Ces activités pédagogiques axées sur la découverte encouragent non seulement les élèves à faire preuve de créativité, mais aussi à faire appel à leurs compétences en résolution de problèmes, en communication, en lecture et en écriture. Qu'il fait bon vivre sa rentrée ici!



Les élèves de maternelle-jardin s'amuse avec le Bee-Bot. — Photos : Courtoisie



La 5^e et 6^e année surmonte le défi du jeu d'évasion.

TIMMINS

École catholique Louis-Rhéaume
Suivre l'exemple de Terry Fox

Les petits de l'École catholique Louis-Rhéaume ont bien commencé l'année scolaire 2022-2023 en apprenant l'histoire de notre héros canadien : Terry Fox! Ils ont appris que Terry a démontré de la persévérance, du courage, de l'engagement et surtout son amour des Canadiennes et Canadiens. C'est une histoire que nos petits ont bien aimée. Pour honorer Terry Fox, les élèves ont fait une marche dans la cour d'école. La famille scolaire de Louis-Rhéaume continuera de célébrer et de marquer les journées et thèmes de l'année tous ensemble.

Photo : Courtoisie



NORD-EST ONTARIEN

Été Soleil
Un plaisir d'été

Été Soleil est un service d'animation culturelle, de loisirs et d'activités physiques où tout se déroule en français. Du mois de juin jusqu'à la dernière semaine d'août, ce camp de jour accueille les enfants de 4 à 12 ans à compter de 7 h jusqu'à 18 h. Le camp de jour offre des activités aux enfants de tous les groupes d'âge et de tous les genres. Été soleil a été cet été un endroit où les enfants ont créé de nouvelles amitiés et où ils ont trouvé bien du plaisir.

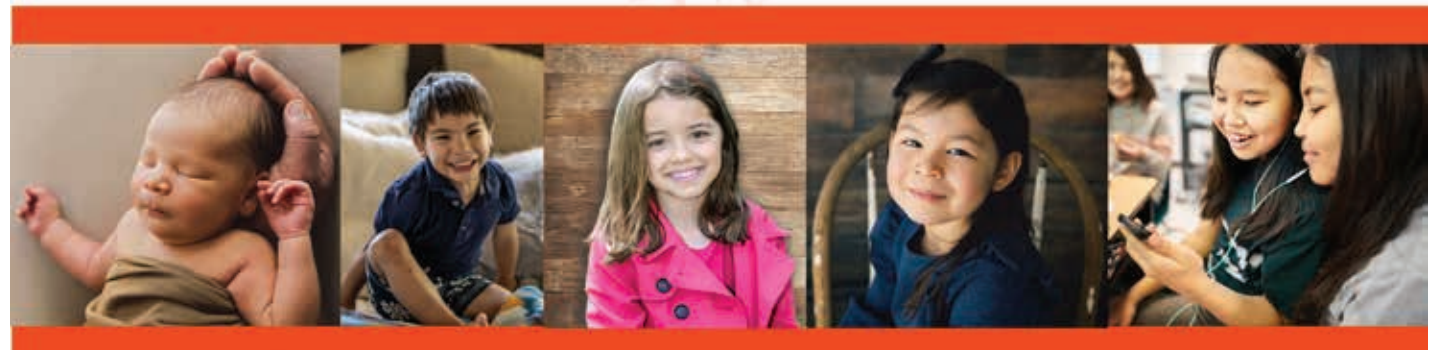


Photos : Courtoisie



Le 30 septembre, portons un chandail orange et prions en réparation des traumatismes causés par les pensionnats indiens.

Nous nous tournons également avec espérance vers l'avenir, où la vie de chaque personne est appréciée et valorisée, parce que chaque enfant compte.



SUDOKU

JEU N° 780

	6			5		2		
					9			
	7	2		8				1
1			6					3
				2		7		
			7		1	5		
		4						7
		6		9	4			2
	3	5	8					

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 779

4	3	9	1	5	6	2	8	7
6	1	2	8	4	7	5	9	3
5	8	7	3	2	9	6	1	4
3	6	8	4	7	5	9	2	1
2	4	1	9	3	8	7	5	6
9	7	5	2	6	1	4	3	8
8	9	4	6	1	2	3	7	5
1	5	3	7	9	4	8	6	2
7	2	6	5	8	3	1	4	9

LABYRINTHE



ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER	
1 an = 60 \$	
2 ans = 100 \$	
3 ans = 135 \$	
PDF SEULEMENT	
1 an = 25 \$	
2 ans = 35 \$	
3 ans = 50 \$	
PAPIER ET PDF	
1 an = 75 \$	
2 ans = 120 \$	
3 ans = 155 \$	
AÎNÉS - PAPIER	
1 an = 50 \$	
2 ans = 80 \$	
3 ans = 105 \$	
À L'ÉTRANGER	
1 an = 125 \$	

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : COMMUNICATION / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|---|-------------------|-------------------------------------|---------------------|--------------------|---|----------------------|------------------------|---|---|---------------------------------|--|------------------|
| A
Accord
Adresse
Annonce
Antenne
Appel | C
Chemin
Circulation
Clavardage
Code
Connexion
Contact | D
Dépêche
Diffusion
Divulgation | E
Échange
Écoute
Émetteur
Émission | G
Geste | I
Information
Internet | J
Journal | L
Lettre | M
Média
Médium
Message
Missive
Modem
Moyen | N
Nouvelle | O
Ordinateur | P
Parole
Propos
Publicité | R
Radio
Rapport
Relais
Relation
Renseignement
Réseau | S
Signal
Stratégie | T
Téléphone
Transmission
Transport | V
Voix |
|--|---|---|---|-------------------|-------------------------------------|---------------------|--------------------|---|----------------------|------------------------|---|---|---------------------------------|--|------------------|

E	R	T	T	E	L	M	O	D	E	M	A	P	P	E	L	C	L	D	R
O	R	D	I	N	A	T	E	U	R	A	E	D	O	C	O	E	I	E	T
E	T	I	C	I	L	B	U	P	R	O	P	O	S	N	G	V	L	N	L
E	N	O	I	S	S	I	M	S	N	A	R	T	N	A	U	A	E	A	R
N	C	E	D	I	F	F	U	S	I	O	N	E	D	L	T	M	N	A	U
D	O	H	L	T	C	A	T	N	O	C	X	R	G	I	E	G	C	C	E
N	E	I	A	O	A	I	D	E	M	I	A	A	O	N	I	C	T	I	T
A	E	P	S	N	R	A	D	I	O	V	T	N	G	S	O	L	R	R	T
C	N	S	E	S	G	A	G	N	A	I	E	I	L	R	E	I	O	C	E
N	O	T	O	C	I	E	P	L	O	G	E	O	D	E	N	A	P	U	M
O	T	N	E	P	H	M	C	N	A	S	G	L	A	L	G	I	S	L	E
I	E	R	V	N	X	E	E	S	N	I	S	E	E	A	I	S	N	A	V
T	L	E	G	E	N	E	S	E	C	I	E	T	S	I	L	O	A	T	I
A	E	I	E	Y	R	E	R	I	R	L	N	L	R	S	R	N	R	I	S
M	P	R	S	O	M	S	E	C	M	A	A	T	L	A	E	R	T	O	S
R	H	R	T	M	G	L	A	T	H	U	P	N	E	E	T	R	U	N	I
O	O	U	E	V	O	I	X	T	U	E	I	P	R	R	V	E	D	O	M
F	N	O	U	A	E	S	E	R	I	O	M	D	O	U	N	U	G	A	C
N	E	C	A	N	N	O	N	C	E	O	C	I	E	R	O	E	O	I	E
I	N	O	I	S	S	E	R	P	X	E	N	E	N	M	T	J	T	N	E

Solution de ce mot caché du 27 septembre : CAMION

HOROSCOPE

SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SAGITTAIRE, CAPRICORNE ET VERSEAU



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Témoign d'une injustice, vous aurez tendance à régler la situation par vous-même. Vous endosserez les rôles de la police et du juge. Un peu plus de délicatesse vous aidera à mieux gérer une situation des plus complexes.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous travaillerez avec vigueur et rigueur afin d'établir une entente ou de conclure une transaction au travail. Angoisse et insomnie se feront sentir par moment. Heureusement, un immense succès vous attend par la suite.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous aurez droit à une position de pouvoir au travail, mais une réflexion s'impose avant d'accepter. Pour éviter que votre santé ne vous joue des tours, apprenez à mieux gérer vos émotions et à les exprimer au fur et à mesure.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Un nouveau régime alimentaire combiné à de l'exercice vous permettra d'obtenir les résultats recherchés. Vous connaîtrez une grande satisfaction et ressentirez beaucoup de fierté d'avoir relevé un tel défi améliorant votre santé.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Ayant la parole facile, vous parviendrez à exprimer haut et fort ce que les autres pensent tout bas. Cependant, vous pourriez tout autant avoir la critique facile : attention aux commentaires qui pourraient blesser ou choquer.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Dans une situation financière compliquée, il est important de vérifier toutes vos factures. Après avoir découvert une erreur, vous pourriez ressentir un profond soulagement et récupérer une somme d'argent considérable.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous participerez à une activité qui fera appel à votre esprit de compétition. Vous n'aurez vraiment pas l'intention d'arriver deuxième et vous devrez récolter tous les honneurs. Vous recevrez quelques chauds applaudissements.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Si la fatigue a tendance à prendre le dessus, c'est peut-être parce que vous avez besoin d'un meilleur style de vie. Un nouveau régime devrait vous apporter un gain d'énergie, tout comme une vie sociale plus active.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Le stress vous sera bénéfique, il vous procurera la motivation nécessaire pour accomplir de brillants exploits. Prenez le temps d'équilibrer les différentes sphères de votre vie, ce qui vous aidera à mieux canaliser vos énergies.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Tous les éléments se mettront en place pour vous permettre de démarrer votre propre affaire ou encore d'accéder à un poste qui vous procure davantage de pouvoir au travail. Vous découvrirez de nouveaux talents au fond de vous-même.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Un projet de vacances se dessine à l'horizon. Même si ce n'est que dans quelques mois, il faudrait déjà commencer certains préparatifs, comme le passeport, les vaccins et d'autres détails, avant de les oublier.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous constaterez une forme d'injustice qui réveillera votre esprit chevaleresque. Vous jouerez un rôle important dans cette histoire afin de ramener l'harmonie ainsi que pour suggérer les changements appropriés à apporter.